

—Non, sa couche est froide ; ma sœur est morte ou enlevée, dit-elle en éclatant en sanglots.

—Oh ! c'est impossible ! s'écria don Gutierre en se précipitant dans l'enramada.

—Mon Dieu ! quel nouveau malheur est venu fondre sur nous pendant notre sommeil ? murmura don Miguel avec un frisson d'épouvante.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! reprit dona Jesusita, ma sœur ! ma pauvre sœur !

—Ma fille ! qui me rendra ma fille ! s'écria don Gutierre en proie au plus violent désespoir.

Louis Morin, qui jusqu'à ce moment était demeuré sombre et pensif au milieu de l'épouvantable tumulte causé par cette douloureuse nouvelle, fit quelques pas en avant, et posant la main sur l'épaule de don Gutierre :

—Courage, pauvre père, lui dit-il, Dieu aura pitié de vous ; votre enfant vous sera rendue, je vous le jure !

Don Gutierre se tourna lentement vers le chasseur, fixa sur son calme et énergique visage un regard chargé de tout l'amour paternel, et pressant avec force la main que Louis lui tendait :

—Vous êtes un homme brave et dévoué, lui dit-il ; si ma fille peut encore être sauvée, vous seul êtes capable d'accomplir ce miracle ; je me fie à vous comme à Dieu.

—Ne blasphémez pas, don Gutierre. Préparez-vous à lever le camp, le moment est venu de partir.

—Mais ma fille ! ma malheureuse fille !

—Laissez-moi agir ? Priez Dieu et ayez confiance en sa bonté et en sa justice.

Don Gutierre baissa la tête sans répondre, et s'éloigna en soutenant dans ses bras dona Jesusita à demi évanouie.

Louis demeura seul avec don Miguel.

—Comment Sacramenta a-t-elle pu être enlevée ainsi au milieu du camp ? demanda don Miguel, voilà ce que je ne peux comprendre.

Le batteur de sentiers sourit avec ironie, et regardant fixement le jeune homme :

—Elle n'a pas été enlevée, lui dit-il.

—Comment, elle n'a pas été enlevée ? fit-il avec stupéfaction ; mais s'il en était ainsi, elle serait donc partie seule, de son plein gré, au milieu de la nuit ; songez donc, mon ami, que cela est inadmissible.

—Cela est pourtant, reprit le Français en haussant légèrement les épaules ; ne vous souvenez-vous plus de ce qui s'est passé cette nuit pendant que nous tenions conseil auprès du feu de veille ? l'apparition subite de dona Sacramenta au milieu de nous et son offre de se rendre au camp des Bisons-Rouges pour leur demander secours ?

—Eh bien, ma cousine n'a-t-elle pas renoncé à son projet et ne s'est-elle pas retirée dans l'enramada ?

—Elle s'est retirée dans l'enramada, cela est vrai, mais elle n'a pas renoncé à son projet, et la preuve c'est qu'elle est partie dans l'intention de le mettre à exécution aussitôt que nous avons été endormis.